



# GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING LES MOULINS HABANA ROMA SAO PAULO PARIS

87 Rue du Temple, Paris, France

tel. +33 (0)674037365, +33 (0)143700088 | paris@galleriacontinua.fr | www.galleriacontinua.com

## «À BRAS OUVERTS»

Etel Adnan, Leila Alaoui, Kader Attia,  
Daniel Buren, Chen Zhen, JR, Pascale Marthine Tayou

Exposition du 20 mai au 19 juin 2021

Dans le respect des mesures sanitaires et des jauges en vigueur,  
réservation conseillée: paris@galleriacontinua.fr

*À bras ouverts* est une exposition pensée comme une étreinte qui célèbre la réouverture des lieux culturels en France et invite à inaugurer une partie du nouvel espace de GALLERIA CONTINUA à Paris, récemment rénové et mis à nu, au cœur du quartier du Marais à Paris. En collaboration avec MBL Architectes, le lieu est maintenant dépouillé des structures de stockage et des faux-plafonds et révèle son ossature, avec toutes ses cicatrices et les traces de son passé récent. C'est un véritable travail de mémoire qui se joue sur les murs et chacun pourra y lire des indices de son propre patrimoine. Deux autres espaces qui composent les 800m<sup>2</sup> de la galerie seront à leur tour révélés au public.

Cet écrin riche et chaleureux accueille une deuxième exposition dont les œuvres résonnent avec cette éthique de la mémoire et avec la patine du lieu. Les artistes réunis pour *À bras ouverts* invitent à interroger le territoire qu'ils occupent et à y déceler les marqueurs culturels qui l'ont façonné. La pièce de Daniel Buren *Del colore della materia* (1989) s'y inscrit tout naturellement et questionne la notion de transparence de l'œuvre et de la surface qu'elle laisse entrevoir, superposant deux mémoires simultanées.

Etel Adnan, née à Beyrouth en 1925 et installée en France depuis plusieurs années, utilise ses tapisseries ou «tapis muraux», dont *Lumière Blanche* (2016) est un exemple frappant, comme une force agissante et créatrice de la sensation de foyer. C'est en effet lorsqu'elle s'installe en Californie qu'elle ressent le besoin de travailler le tapis, une forme d'artisanat qui a peuplé son environnement domestique pendant sa jeunesse libanaise et qui révèle alors toute sa charge poétique. Le déplacement qui se joue entre l'art et l'artisanat, le passé et le contemporain, se déploie également dans le grand paravent d'albâtre *San Gimignano 4* (2014). Avec ces deux œuvres, Etel Adnan utilise le langage des objets du quotidien pour créer des perturbations de l'espace domestique, tout en y apposant un potentiel poétique et joyeux.

La collision des répertoires esthétiques se retrouve plus frontalement dans les œuvres de Kader Attia qui présente avec *Sombre joie* (2017) et *Dé-construire Ré-inventer* (2012) des objets hybrides qui sont témoins d'une dualité observée dans la société. L'artiste utilise son identité multiple pour puiser sans hiérarchie dans un vaste répertoire iconographique et ainsi scruter l'articulation entre le corps, l'architecture et la culture dans les territoires et les mémoires collectives.

*Mémoire 4* (1989) et *Les Textes de la lumière / La Lumière des textes* (1992) sont des pièces historiques de Chen Zhen et témoignent d'un basculement du discours poétique, articulé tout d'abord autour de la symbolique chinoise vers celle plus occidentale de l'installation. Les deux œuvres rappellent la richesse qui se joue dans la rencontre et l'hybridation lorsque l'on navigue entre plusieurs horizons esthétiques.

Le titre de l'exposition *À bras ouverts* fait également référence à une époque traversée par des déplacements de population dans une société où l'accueil et l'étreinte qui l'accompagnent sont doubles. L'étreinte est à la fois réconfortante comme la surface miroitante constituée de billes que présente Pascale Marthine Tayou avec *Lampedusa* (2016), mais également tranchante, puisqu'une observation plus attentive révèle un paysage de tempête où se joue le destin tragique des hommes et des femmes qui tentent d'atteindre la rive européenne de la Méditerranée dont Lampedusa constitue le point d'entrée.

La série *Crossings* (2013) réalisée par Leila Alaoui explore quant à elle l'expérience migratoire de la communauté subsaharienne en s'attardant sur les visages et les corps qui incarnent et portent le traumatisme collectif tout en leur apportant un éclairage humaniste.

JR aussi questionne cette dualité lorsqu'il intervient à Ellis Island en 2014 avec un véritable travail d'archives. Il va exhumer l'histoire de cette île qui se trouve au large de New York et qui, entre 1892 et 1954, accueillera douze millions d'immigrants. En interrogeant ce territoire symbolique de l'histoire des migrations modernes, JR redonne une échelle humaine à ce lieu désormais abandonné et le peuple des récits individuels des hommes et des femmes qui l'ont autrefois habité.

À travers les œuvres présentées dans l'exposition *À bras ouverts*, GALLERIA CONTINUA / Paris souhaite faire émerger un appel à la célébration de la culture et du territoire. C'est ainsi l'occasion de rendre hommage aux artistes qui ont éprouvé le territoire français dans toute sa richesse et sa complexité, tout en interrogeant l'écriture des mémoires et en traçant un continuum entre l'art et la vie.

JR est présenté en collaboration avec la galerie PERROTIN.